

## Texte intégral

Apulée,

« Le conte de Psyché »

### Comment Psyché tombe amoureuse de l'Amour et pourquoi elle est sauvée

Psyché, torturée par le doute, munie d'une lampe à huile pour éclairer la bête et d'un rasoir pour la tuer, surprend Cupidon dans son sommeil.

Mais, dès qu'en élevant la lumière elle eut éclairé les secrets du lit, elle vit la plus gentille et la plus douce de toutes les bêtes sauvages, le célèbre Cupidon en personne, le dieu plein de grâce, gracieusement étendu, à la vue duquel la lumière même de la lampe  
5 s'accrut, joyeuse, tandis que le rasoir se repentait de sa pointe sacrilège. Quant à Psyché, détournée de son projet par cette splendide vision et n'étant plus maîtresse d'elle-même, pâle, défaillante et tremblante, elle tomba à genoux et chercha à cacher le fer, mais dans son propre sein ; ce qu'assurément elle aurait fait si le fer, par peur  
10 d'une si grande infamie, n'avait glissé de ses mains irréfléchies et ne s'était échappé. Bientôt épuisée, expirante, à force de contempler sans relâche la beauté du visage divin, elle se ressaisit en son âme. Elle voit la chevelure abondante d'une tête d'or, imprégnée d'ambroisie, un cou laiteux, des boucles de cheveux attachées avec élégance, qui se

15 répandent sur des joues pourpres, retombent, les unes en avant, les autres en arrière, dont l'éclat extrême lance des éclairs et fait vaciller la lumière de la lampe ; sur les épaules du dieu ailé, des plumes humides de rosée étincellent de blancheur et, bien que les ailes restent immobiles, l'extrémité des petites plumes, tendres et délicates, frémit  
20 et folâtre sans repos ; le reste du corps était lisse et lumineux, et tel que Vénus n'avait pas à regretter de l'avoir engendré. Aux pieds du lit gisaient l'arc, le carquois et les flèches, traits propices du grand dieu.

Tandis que Psyché, **insatiable** et, qui plus est, fort curieuse, sonde, palpe et admire les armes de son mari, elle tire une flèche du carquois  
25 et, essayant l'extrémité de la pointe sur le bout de son pouce, par une pression trop forte d'un doigt qui tremble encore, elle se pique assez profondément pour qu'à la surface de la peau jaillissent, comme de la rosée, de minuscules gouttes de sang rosé.

C'est ainsi que l'ignorante Psyché tomba, sans le savoir,  
30 amoureuse de l'Amour. Alors, brûlant de plus en plus de désir pour le dieu Désir, elle se pencha sur lui, le convoitant avidement, et, tout en lui donnant à la hâte et sans retenue d'ardents baisers, elle craignait d'interrompre son sommeil. Et, tandis que, bouleversée par une si grande beauté, l'âme blessée, elle flotte, irrésolue, la lampe – soit pire  
35 des perfidies, soit jalousie criminelle, soit encore parce qu'elle brûlait elle aussi du désir de toucher un si beau corps, et pour ainsi dire de l'embrasser – vomit par l'orifice une goutte d'huile brûlante qui tomba sur l'épaule droite du dieu. [...] Ainsi brûlé, le dieu bondit et [...] il s'envola en silence hors des baisers et des mains de sa très  
40 infortunée épouse.

Psyché, catastrophée, se lance à la recherche de son mari et affronte les terribles épreuves que lui prépare sa belle-mère Vénus : la dernière est de descendre aux Enfers et de rapporter, enfermée dans une boîte, un peu de la beauté de Proserpine, déesse des Enfers. Heureusement une tour magique lui a indiqué comment surmonter les obstacles.

Sans tarder, Psyché se rendit au Ténare et [...] elle descendit en courant le passage vers les enfers, puis, une fois qu'elle eut [...] donné au passeur la pièce pour traverser le fleuve [...] et endormi la rage effroyable du chien en lui donnant à manger un gâteau, elle pénétra  
45 dans la demeure de Proserpine. Sans accepter ni le siège luxueux, ni la nourriture riche que lui offrait son hôtesse, mais s'asseyant à ses pieds à même le sol et se contentant d'un pain grossier, elle lui rapporta la mission de Vénus. Aussitôt, en secret, on remplit et ferma une boîte qu'on lui remit ; puis, ayant fait taire les aboiements du chien grâce à  
50 la ruse du second gâteau et donné au passeur la pièce restante, elle ressortit en courant des enfers d'un pas bien plus vif. Après avoir atteint de nouveau la lumière éclatante du jour qu'elle vénéra, bien qu'elle eût hâte d'achever sa tâche, une curiosité **téméraire** s'empara de son esprit : « Eh ! que je suis sotte, moi qui porte la beauté divine, de ne  
55 pas en prélever pour moi-même une parcelle et plaire ainsi à mon bel amant ! »

Et, tout en parlant, elle ouvre la boîte. Mais à l'intérieur, il n'y a rien ni aucune beauté, mais un sommeil infernal et vraiment stygien, qui l'envahit dès qu'il est libéré du couvercle, se répand en un épais nuage  
60 de sommeil sur tous ses membres et, après l'avoir fait tomber sur place

dans le chemin même, s'empare d'elle. Elle git, immobile, n'étant plus rien d'autre qu'un cadavre endormi.

65 Mais Cupidon, sa blessure désormais cicatrisée, reprenant des forces et ne supportant pas la longue absence de sa Psyché, s'échappa par la très haute fenêtre de la chambre où il était enfermé et, avec ses ailes réparées par ce repos important, d'un vol bien plus rapide, il accourut auprès de Psyché ; ayant chassé avec soin le sommeil et l'ayant enfermé de nouveau dans la boîte à son ancienne place, il réveilla Psyché d'une petite piqure inoffensive de sa flèche :

70 « Regarde, malheureuse, de nouveau tu allais périr de la même curiosité. Cependant va, empresse-toi d'exécuter la mission dont tu as été chargée par ma mère ; moi, je m'occupe du reste. »

À ces mots, l'amant ailé pris son envol et Psyché rapporta sur-le-champ à Vénus le présent de Proserpine.

75 Cependant, Cupidon, [...] adresse sa supplication au grand Jupiter et plaide sa cause. Alors Jupiter [...] ordonne à Mercure de s'emparer de Psyché et de la conduire au ciel ; puis, lui tendant une coupe d'ambrosie, il lui dit :

80 « Prends, Psyché, et sois immortelle ; Cupidon ne se séparera jamais du lien qui l'unit à toi, et vos noces seront éternelles. »

Apulée, *L'Âne d'or* (Les Métamorphoses), traduit du latin  
et présenté par Géraldine Puccini, © Arléa, 2008.



## PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. À première vue, Psyché vous semble-t-elle mériter ce qui lui arrive à la fin ? Justifiez.

## OBSERVATION

2. Sachant que *cupidus* en latin signifie « qui désire, désireux de », expliquez pourquoi Cupidon est désigné par l'expression « dieu Désir ».
3. Lignes 12 à 22, le portrait de Cupidon est fait à travers les yeux de Psyché :
  - a. Relevez tous les traits physiques du portrait.
  - b. Trouvez des figures de style qui les mettent en valeur.
  - c. Que s'agit-il de souligner chez lui ? ► **Figures de style p. 279**
4. Lignes 23 à 30 :
  - a. Expliquez comment Psyché tombe amoureuse.
  - b. Quel accessoire le permet ? Est-ce étonnant vu qu'il s'agit de Cupidon ?
5. Pourquoi Psyché doit-elle se rendre aux Enfers ? Est-ce une destination ordinaire ?
6. En quoi Psyché fait-elle preuve « d'une curiosité téméraire » ?
7. Cupidon aide-t-il finalement Psyché ? Pourquoi ?

## INTERPRÉTATION

8. Pourquoi Jupiter immortalise-t-il Psyché ?

**DÉBAT PHILO** Qu'est-ce qu'être courageux ? Comparez vos réponses.

**BILAN ORAL** Menez une interview de Vénus. Demandez-lui ce qu'elle pense de Psyché : préparez deux questions concernant l'aspect

physique de Psyché et deux autres concernant son caractère, auxquelles Vénus répondra.

BILAN ÉCRIT En prenant appui sur la lecture du conte, rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes en expliquant pourquoi, à vos yeux, Psyché est une héroïne.